

L'EMPATHIE CHEZ JUNG

Pour Carl Gustav Jung, l'empathie n'est pas un concept central explicitement défini comme tel dans ses écrits, contrairement à d'autres penseurs comme Carl Rogers ou Heinz Kohut. Néanmoins, l'idée d'empathie est présente de manière implicite dans plusieurs aspects de sa pensée, en particulier dans sa compréhension de la relation thérapeutique, de l'inconscient collectif et de l'individuation.

Voici une synthèse de ce que représente l'empathie chez Jung, même si le mot lui-même n'est que rarement utilisé :

L'attitude de l'analyste

- Jung insiste sur l'importance de l'**attitude intérieure du thérapeute**, qui doit être **réceptif, ouvert, capable d'écoute profonde**.
- Il critique les approches trop "techniques" ou distantes de la psychanalyse : l'analyste ne doit pas seulement *analyser*, mais aussi **entrer dans une relation vivante** avec le patient.
- Il parle de **relation dialectique**, dans laquelle **le thérapeute est aussi transformé** par le processus : cela suppose une forme d'empathie profonde.

L'inconscient collectif et l'archétype de l'Autre

- Jung introduit la notion d'**inconscient collectif**, peuplé d'**archétypes**, images universelles qui influencent nos pensées et émotions.
- Pour comprendre l'autre, il faut être capable de **reconnaître ces éléments archétypaux** à l'œuvre dans son récit — ce qui implique une **intelligence symbolique** et une **empathie imaginale** : une capacité à se relier aux représentations profondes de l'autre.

L'individuation et la reconnaissance d'autrui

- Le processus d'**individuation** consiste à devenir soi-même, en intégrant les différentes facettes de la psyché (persona, ombre, anima/animus, Soi).
- L'autre (y compris le thérapeute) joue un rôle de **miroir**, de catalyseur dans ce processus. Une **relation empathique** est donc essentielle pour que cette confrontation soit fructueuse.
- Jung insiste sur la **co-naissance** dans le processus thérapeutique : le thérapeute doit "se laisser toucher" par l'autre sans perdre sa propre position.

Limites et risques

- Jung reconnaît le **risque de projection** dans toute relation humaine : ce que l'on croit percevoir chez l'autre peut être en réalité une part refoulée de soi-même (**ombre**).
- Une **empathie naïve** ou trop fusionnelle peut donc empêcher une véritable transformation.

Résumé

Chez Carl Gustav Jung, l'empathie n'est pas un concept technique, mais elle traverse toute sa pensée comme une attitude essentielle de disponibilité, de résonance et de symbolisation. Elle se manifeste dans la qualité de la relation analytique, dans la reconnaissance de l'inconscient de l'autre, et dans la co-transformation du patient et de l'analyste.